

Journal de 13 heures [1/2]
À Gisenyi, la bataille a été visiblement
beaucoup plus âpre que dans bien d'autres
villes

Gérard Morin, Éric Monier

France 2, 20 juillet 1994

[Gérard Morin :] Premier titre : le Rwanda. On redoute de plus en plus la catastrophe humanitaire à la frontière du Zaïre. La population rwandaise a, en grande partie, euh, quitté son pays. L'équipe de reportage de France 2 avec Éric Monier et Vincent Maillard a pu pénétrer ce matin dans la ville de Gisenyi prise par le FPR. Une sorte de ville fantôme.

[Éric Monier :] Des patrouilles, il n'y a plus que ça dans cette ville de Gisenyi, la troisième du pays, la dernière tombée aux mains du FPR juste avant le cessez-le-feu il y a 48 heures [18 juillet] [divers plans montrent successivement des soldats du FPR dans des véhicules ou à pied ; une incrustation "Gisenyi, Rwanda" s'affiche en haut de l'écran].

Gisenyi est désormais une immense garnison : quasiment plus un civil ici, tous ont fui vers le Zaïre voisin à moins de deux kilomètres [long plan large sur un bâtiment délabré de couleur bleue et blanche].

La veille encore [19 juillet], quelques accrochages ont rendu les soldats du FPR très nerveux et très réticents à faire visiter les lieux [un véhicule de type "Daihatsu", chargé de soldats du FPR, est filmé de l'arrière ; il traverse une rue déserte]. Ici, la bataille a été visiblement beaucoup plus âpre que dans bien d'autres villes, la résistance plus acharnée [gros plan sur un véhicule calciné].

"C'est sûr qu'il y a eu de vrais combats ici" explique notre interlocuteur unique, le commandant Bruce, l'un des officiers de la place [on le voit en gros plan, coiffé d'un béret noir et un talkie-walkie à la main ; il s'exprime

en anglais mais ses propos sont traduits]. "Sans doute parce que les gouvernements protégeaient leurs familles qui passaient au Zaïre avec tous leurs biens".

Gisenyi, c'était aussi l'un des fiefs des milices extrémistes et la ville natale du Président Habyarimana.

Du poste-frontière, on aperçoit Goma. On entend Goma aussi : la rumeur des dizaines de milliers de Rwandais qui s'y sont réfugiés [on aperçoit au loin une barrière délimitant la frontière avec le Zaïre ; il y a de nombreux réfugiés].

Les avions humanitaires qui alimentent la ville sont superbement ignorés par les soldats du FPR [un avion gros-porteur en phase de décollage passe devant un groupe de soldats du FPR]. Pour eux l'actualité est ailleurs : la formation de leur gouvernement à Kigali et l'envoi d'une délégation française pour discuter du retour des réfugiés [vue panoramique sur la ville de Goma, située juste en face de Gisenyi].

[Éric Monier, face caméra, au milieu d'une route déserte : "Gisenyi était le dernier objectif militaire du FPR, si on exclut bien sûr la zone humanitaire tenue par les Français. Mais le FPR ne cesse de l répéter depuis deux jours : pas question de tenter quoi que ce soit dans cette zone".]